Mademoiselle Anna Mouren

Sauveterre - Béarn

(Basses - Pyrénées)

Dimanche soir.

Chère sœur,

J'ai reçu ta lettre hier, et j'y réponds ce soir, au retour de Paris. Laisse-moi d'abord te souhaiter une bonne et heureuse fête, autant qu'elle pourra l'être du moins. — Je t'ai envoyé deux

mots dans la carte de Jeanne Elissabarats, qui arrivera sans aucun doute avant la lettre.

Enfin, nous possédons quelques détails sur la vie de notre cher frère, détails tristes, bien tristes, mais il vaut mieux les connaître cependant. C'est ça, écrivez-lui des lettres plutôt gaies, parlez-lui de moi aussi, dites-lui que j'n'oublie pas mon aîné et qu'il me tarde de contribuer à sa délivrance.

J'ai reçu une lettre de M. Monas, très intéressante, très

affectueuse et je lui ai répondu immédiatement. De même pour Ferdinand.

Le temps s'avance, l'examen est fixé définitivement au 16 et — (cette fois-ci pour de bon) les grandes manœuvres auront lieu au début de la semaine prochaine. Aussi je prie papa (ne le taquinez pas trop!) de m'envoyer un supplément avec mon mois, de façon à l'avoir dimanche, car mon porte-monnaie est d'une plasticité anormale, pas étonnant pour 2 sous. Enfin! mes 79

ans ont été bien célébrés. Espérons que l'année prochaine, nous les célébrerons tous ensemble au son harmonieux du bouchon bondissant de la bouteille, mes ... 20 ans !!!

Écris-moi, sœurette, je t'embrasse. Embrasse pour moi papa, maman, tout le monde.

Ton frère aimant,

[signature]